

**Parachat BEMIDBAR**  
 30 Mai 2008 / 26 Iyar 5768



**Entrée de Chabat : 19h46**  
**Sortie de Chabat : 21h58**

Le mot du Rav :

## « Fais ce que tu as à faire »

La Tora dit (Bamidbar 3-15 et 16): « **Fais le dénombrement des Bene Levi, selon leur maison paternelle, par famille, tous les mâles depuis l'âge d'un mois. Moshe les dénombra sur la Parole de Hachem, comme cela lui fut prescrit** ».

**R**achi explique, concernant cette précision « **Selon la Parole de Hachem** »: Moshé Rabenou demanda: « **Comment puis-je entrer dans leur tente pour connaître le nombre de leurs nourrissons?** » **Le Saint Béni soit-il lui répondit: « Fais ce que tu as à faire et Je ferai ce que J'ai à faire »** ».

Moshé Rabenou se plaça alors à l'entrée de chaque tente et la Majesté divine l'y précédait. Une Voix divine sortait alors de la tente et disait: « **il y a tant d'enfants dans cette tente** ». C'est la raison pour laquelle il est dit: « **Selon la Parole de Hachem** ».

**P**ourquoi Moshé Rabenou éprouve t-il une difficulté supérieure à dénombrer les nourrissons de la famille de Lévi, qu'à compter les premiers nés des Béné Israël âgés d'un mois et plus? Et pourquoi une telle réponse d'Hachem, Fais ce que tu as à faire..., qui constitue un enseignement fondamental de la Tora est mentionné ici ?

**E**n effet, la tribu de Levy n'ayant pas participé à la faute du veau d'or, avait le privilège d'être dénombré personnellement par Moshé Rabenou. En se présentant devant la tente des familles de Levy, Moshé accomplissait sa Mission, et la présence divine l'assistait, en lui communiquant le nombre d'enfants.

**M**ais, pour les Bene Israël ayant fauté par le veau d'or, Moshé Rabenou devait les dénombrer par leur nom, ainsi qu'il est dit (Chémot 3-40): « **Hachem dit à Moshé: Dénombre tous les premiers nés mâles des Bene Israël depuis l'âge d'un mois et au-dessus, et fais en le relevé nominal** ».

**I**l est évident que dans la relation de l'homme avec Hachem, il est du devoir de l'être humain d'accomplir le maximum dans la mesure de ses possibilités et de ses capacités. Comme nous l'enseigne nos sages : « **L'homme doit rechercher le 'Hametz jusqu'ou sa main arrive** » (Pessa'him 8a).

**M**ais il est moins évident, dans la relation avec son prochain, de pénétrer dans sa maison pour compter et, de fait, voir ce qui se passe avec ses enfants.

**H**achem nous rassure, même dans la relation avec ton prochain: « **Fais ce que tu as à faire et Je ferai ce que J'ai à faire** ».

Par RAV MOCHE MERGUI  
 ROCH HAYECHIVA

## le couple - d'après MAHARAL (2eme partie)

(Le *Maharal* nous propose maintenant une deuxième explication sur le fait que le couple ne s'inscrit pas dans la création première) Tu dois encore savoir que le couple n'est pas quelque chose de naturel, il est l'œuvre de D'IEU, c'est la raison pour laquelle le nom divin est imprimé dans les termes *ich* – homme et *icha* – femme, la lettre

*youd* pour l'homme et la lettre *hé* pour la femme (1). Ceci parce que c'est D'IEU qui les unit, il n'y a là rien de naturel (2) (Par ailleurs le *Maharal* écrit : l'homme et la femme sont deux opposés (3), seul D'IEU peut les unir, IL fait le *chalom* entre les énergies contraires...)

(1)(pour bénéficier de l'aide de D'IEU dans le couple, il est impératif que le nom de D'IEU soit imprimé dans les termes composants le couple, c'est donc plus qu'une aide c'est une présence effective, on pourrait admettre que le couple n'est pas composé de deux êtres uniquement : l'homme et la femme, mais de trois puisque D'IEU est là ! Le couple est donc l'union de trois êtres. On retrouvera ce trio au moment où le couple donnera naissance à un enfant comme nous enseignent les Maîtres du Talmud traités *Kidouchin* 30b et *Nida* 31b : il y a trois associés lors de la conception de l'enfant : D'IEU, le père et la mère)

(2)(il est purement incroyable de percevoir le couple comme étant un état "surnaturel", on pourrait dire de l'ordre du miracle. C'est un monde qui a ses règles propres et ne peut trouver d'égal dans ce qui l'entoure. C'est même à s'interroger de savoir si finalement les conjoints ont les moyens de se débrouiller tout seul ?, puisque leur union ne répond pas aux lois naturelles.

Constatons encore que selon cette idée du *Maharal* le mariage est une activité surnaturelle, on demande donc au couple de "sur dimensionner" leur vie commune, peut-être même de vivre une aventure qui est au dessus de leur capacité)

(3)(se marier c'est admettre l'opposition de l'autre plus que sa différence !)

La Yéchiva souhaite un grand

מזל טוב au

Grand Rabbin David Shoushana et à son épouse à l'occasion de la naissance de leur fils

Yoël Yaâkov

La Yéchiva souhaite un grand

מזל טוב au

Rabbin Yona Ghertman et à son épouse à l'occasion de la naissance de leur fils

Yoh'anan

### De la haine – d'après "Guévourot Ramh'al" Avot 2-11

« La haine expulse l'homme du monde ». Il s'agit de la haine gratuite. Quel est le comportement des gens aujourd'hui ? Tout celui qui œuvre pour le bien est répugné. Tout celui qui agit mal est honoré. D'IEU éprouve ceux qui l'aiment pour voir jusqu'où ressentent-ils cet amour, et pour qu'ils s'investissent davantage dans cet amour.

« Un temps pour la guerre, un temps pour la paix ». Là où se trouve le *chalom* de la pureté se trouve la guerre de l'impureté. Ouvrons les yeux nous le constaterons aisément, ceux qui sont animés de sagesse savent qu'aucun évènement de la terre, aussi infime soit-il, n'est vide d'enseignement.

L'étude de la Tora est abandonnée. La Tora est oubliée. Les hommes se sont affaiblis. « Lorsque je me trouve dans l'obscurité, D'IEU est ma lumière ».

Que notre cœur ne fléchit point, qu'il ne se laisse pas séduire par les arrogants et les blasphémateurs. Ne laissons pas nos mains lâcher la Tora, D'IEU sonde les cœurs, IL comprend les pulsions du cœur, et IL attribuera un salaire à ceux qui Lui font confiance.

*Hachgah'a véGuéoula - Providence et Rédemption*  
*D'après Harav Chlomo Wolbe זצוקלל"ה*

Grande question : l'objectif de la providence est de conduire l'être à "sa" rédemption, comment se fait-il que seule une minorité réussit ?

« D'IEU est bon ! Est-ce envers tous les hommes ? Seul pour ceux qui ont du cœur.

D'IEU est bon pour ceux qui espèrent en Lui ! Est-ce ainsi pour tous ? Seul pour l'être qui Le réclame.

D'IEU est bon pour ceux qui sont bons ! Est-ce envers tous ? Seul pour ceux qui sont droits dans leur cœur.

D'IEU est proche de ceux qu'ils l'appellent ! Est-ce pour tous ? Seul pour ceux qui l'appellent avec vérité. ... »

La "providence individuelle" se charge de TOUTE l'assemblée d'Israël, cependant pour que chaque individu connaisse "sa" propre rédemption cela dépend de l'homme lui-même. Il faut à chaque fois se démarquer et avancer pour connaître une providence particulière qui conduira l'individu jusqu'à la rédemption (1).

C'est ce qu'écrit le *Ramban* : « il ne faut pas être comme les gens simples du peuple qui baignent dans le superflu... » (2).

(1)(Si la providence aide l'homme, cette aide restera stérile tant que l'homme ne prend pas sur lui de s'investir. Sa réussite dépend de l'usage qu'il fera de l'aide suprême. D'IEU aide tout le monde à part égale ! Il n'en tient qu'à l'homme d'user correctement de cette aide...)

(2)(si l'homme recherche le superflu c'est qu'il est lui-même un être superflu – comment peut-il alors espérer "sa" rédemption ? La rédemption est la défaite du superflu...)



[www.cejnice.com](http://www.cejnice.com) / [ravmergui@cejnice.com](mailto:ravmergui@cejnice.com)

**ÂRVIT, la prière du soir – d'après le H'atam Sofer**

Nos Maîtres nous enseignent (Bérah'ot 26a) que se sont nos Pères qui ont institué les Prières et ce en parallèle des sacrifices journaliers offerts au Temple : *Avraham* institue la prière du matin par rapport au sacrifice du matin, *Yitsh'ak* institue la prière de l'après midi pour les sacrifices de l'après midi. Pour *Yaâkov* c'est étonnant il est le Père le plus important et se retrouve avec la prière du soir qui ne correspond à aucun sacrifice ?

Au traité *Yébamot* 109b nos Sages tiennent un propos assez étonnant, ils disent : celui qui n'a que de la Tora, il n'a même pas de Tora. Le *H'ovot Halévavot* explique : celui qui ne fait "que" ce qui lui est demandé sans ôter une infime partie du commandement n'est pas encore digne d'éloge, peut-être le fait-il comme un serviteur ne pouvant se défaire de l'ordre du maître. Seul est noble celui qui fait avec amour et passion pour D'IEU, il agira sans limite et avec un grand dévouement.

De même les sacrifices journaliers sont au nombre de deux, mais après avoir fait ce qui nous incombe nous rajoutons une troisième prière qui va devenir la plus importante des trois puisqu'elle dépasse ce qui est attendu de nous. Elle correspond au service nocturne facultatif effectué au Temple par le *cohen*. Elle est la meilleure des prières, en parallèle du meilleur des Pères : *Yaâkov*.

## Israël, un peuple ordonné ! par Rav Imanouël Mergui

La *paracha* nous parle de la disposition des tribus, chacune avait une place bien particulière et ceci a un sens bien particulier. Le sens de leur place est d'autant plus fort que même les nations pouvaient en être émerveillées, note le *Kéli Yakar* (2-2), voir le peuple d'Israël bien ordonné est quelque chose de remarquable. Une personne ordonnée est admirée par ceux qui la côtoient. Elle nous donne envie. Elle est une référence.

Au chapitre 2 verset 2 de la *paracha* la Tora émet une exigence quant à cet emplacement désigné par la Tora, on peut lire : « ... les Enfants d'Israël camperont "mineged" (en face, à coté), autour du tabernacle ils camperont ». *Rachi*, au nom du *Bamidbar Raba*, explique le terme *mineged* : à une distance d'un *mil*, afin qu'ils puissent s'y rendre le *Chabat* !!! Ce verset ouvre la position des tribus, il l'introduit, c'est donc une condition sine qua non : ne point trop s'éloigner du tabernacle afin de pouvoir y parvenir le jour de *Chabat* !!! Si l'ordre du peuple juif est d'autant plus remarquable, et ce même aux yeux des nations, c'est parce que cet ordre à un enjeu : **CHABAT !!!** L'ordre physique, géographique, matériel ne doit pas être dénué d'un sens profond, d'un contenu majeur, celui-ci représenté ici par le **CHABAT !!!** *Chabat* est donc l'ordre d'Israël. Tout ce qui est dit dans cette *paracha* concernant l'ordre des Enfants d'Israël, à savoir : l'emplacement de chaque tribu, le drapeau de chaque tribu, la couleur et l'emblème imprimés sur les drapeaux, voire même la fonction de chaque tribu, ne doit

pas être exempte d'un ingrédient majeur : **LE CHABAT !!!** C'est le souci premier avant toute mise en place : comment s'assurer de la préserve du *Chabat* ?! Pour ce faire aucune tribu ne devait être éloignée du tabernacle. Un juif n'a pas le droit de s'éloigner d'un lieu saint, en plus de tous les bénéfices qu'il aura, il pourra le fréquenter le jour de *Chabat*. Peut-on s'imaginer un seul instant que le juif ne fréquente pas la synagogue, qui plus est le jour de *Chabat* ? Le *Chabat* se vie-t-il qu'autour d'une bonne dafina, d'un bon couscous, ou d'une bonne sieste ???

Rappelons que le *Chabat* a un double sens, il rappelle la création du monde ainsi que la sortie d'Egypte. Ces deux événements si majeurs sont l'ordre d'Israël, ne fut ce qu'un instant ils ne peuvent quitter notre esprit. Ils vont nous accompagner tout au long du voyage du désert, tout au long de l'année, tout au long de notre vie. *Chabat* c'est l'ordre du monde, c'est l'ordre de notre histoire, c'est l'ordre de notre peuple.

Dans ce verset la Tora a mis en parallèle le *Chabat* et la fréquentation du sanctuaire par le peuple, ceci me rappelle l'enseignement de *Rabi Bérah'ya* : « **Le Chabat nous a été donné uniquement pour qu'on puisse étudier la Tora** » (rapporté dans le *Bet Yossef Orah' H'aïm* 288-1). Car, puisque *Chabat* souligne la création du monde et la sortie d'Egypte il ne peut avoir d'autre enjeu que l'ETUDE DE LA TORA ; effectivement, ces deux événements même n'ont pu se faire que pour leur objectif prédéfini c'est-à-dire la Tora.

C'est *Rachi* qui nous l'indique : concernant la création du monde il dit bien que c'est pour la Tora que le monde fut créé, de même pour la sortie d'Egypte D'IEU explique à *Moché* que l'unique raison c'est pour que les Enfants d'Israël reçoivent la Tora au mont Sinaï. Tout tourne autour de la Tora ! La création du monde, la sortie d'Egypte, le peuple juif. La Tora est l'ordre du monde – *seder haôlam*, écrit le *Maharal*. Mais pour y avoir accès il faut des moyens, le premier de ceux-ci est le temps, or l'homme, investit dans ses activités, professionnelles et familiales, ne trouve jamais le temps pour étudier, d'IEU a donc défini un temps où on ne peut rien faire – où on ne peut qu'étudier la Tora. L'ordre se voit dans l'idée du temps, quelqu'un d'ordonner ne manque jamais de temps.

**Peut-être que ceci nous permettra de mieux apprécier l'enseignement de Rachi (rapporté par le Bet Yossef Orah' H'aïm 286-1) : « C'est par le mérite du Chabat que la guéoula (événements messianiques) se réalisera ! »...**

Nous savons que nous devons nous préparer à ces temps messianiques, ils donneront un sens à l'existence du monde et d'Israël. Ils nous indiquent que le monde suit un *seder* – ordre. Voir dans le monde un chaos, un désordre, des événements désordonnés c'est s'éloigner de la *guéoula*. Le *Chabat* nous rappelle que les choses ne se font pas dans le désordre.

**CHABAT CHALOM !**

